



« Dans la détresse, ils crièrent vers le SEIGNEUR, et il les fit sortir de leur désarroi. Il arrêta, calma la tempête, et les flots se turent. Ils se réjouirent de ce qu'ils s'étaient apaisés, et il les conduisit au port désiré. » (Psaume 107 : 28-30)

Bonjour à toutes et tous,

Dans la Bible de Jérusalem, le psaume 107 porte ce titre :

« Dieu sauve l'homme de tout péril. »

On trouve dans ce psaume une succession de situations différentes où des personnes se trouvent dans la détresse et le malheur. L'Écriture et les psaumes en particulier sont le témoignage d'un peuple, du peuple d'Israël qui a su voir les signes de la fidélité de Dieu à travers son histoire, souvent chaotique. Dans ces temps troublés, nous pouvons à notre tour ouvrir nos cœurs pour reconnaître le passage de Dieu dans nos vies. Ce que l'auteur du psaume 107 répète inlassablement, c'est que lorsque les humains crient vers le Seigneur,

Celui-ci les délivre toujours. Rendons grâce pour les merveilles, visibles ou plus cachées, que Dieu accomplit dans nos vies et dans le monde...

En écho au psaume 107, je vous propose la lecture de ce texte écrit par une aide-soignante, nommée Cindy :

*C'était en mars 2020.*

*Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.*

*Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.*

*C'était en mars 2020.*

*Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.*

*Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.*

*C'était en mars 2020.*

*Les gens ont été mis en confinement, pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.*

*Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.*

*Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.*

*Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.*

*Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.*

*Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.*

*Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.*

*Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.*

Bonne journée à toutes et tous !

Amitiés,

Luc